

Méditation Dimanche 27 Décembre

Lecture du 1^{er} livre de Samuel : 1,20-22-24-28

Psaume 83

Lecture de la 1^{ère} lettre de Saint Jean : 3,1.21-24

Evangile selon Saint Luc 2,41-52

Ces textes nous évoquent l'Amour que nous porte Dieu, et comment cet Amour se manifeste.

Dans la lecture de Saint Jean, il nous est dit que c'est cet Amour, que Dieu nous donne, qui nous donne le statut d'enfants de Dieu, et comment ? En nous aimant les uns les autres comme il nous l'a commandé.

Mais nous savons tous ici combien il est difficile d'aimer, que de déceptions, de conflits, de difficultés à dépasser nos rancœurs, nos paresse, nos égoïsmes.

Alors L'évangile nous propose de prendre comme exemple l'amour que des parents portent à leur enfant, en particulier la mère (mais chacun homme ou femme est concerné par cet amour dit « maternel »)

Nous tous, nous avons pu grandir nous développer grâce à l'amour de notre mère, de nos parents, et si celle-ci, ceux-ci, pour une raison ou une autre étaient défailants, nous avons sans doute pu bénéficier de l'amour d'une personne privilégiée dans notre enfance, qui a pris soin de nous. On sait la nécessité absolue pour un enfant d'être aimé, de vivre un attachement profond avec des personnes...et les dégâts que cela engendre quand l'amour n'est pas au rendez-vous dans l'enfance.

Guy Gilbert parle ainsi de ses parents :

« ...La force de ma vie tient aux yeux d'amour, de force et de tendresse de mes parents. On a dit un jour, à ma mère : Comment avez-vous pu diviser l'amour entre vos 15 enfants ?

Ma mère a répondu : Je n'ai rien divisé. J'ai multiplié l'amour. Et cela s'est vérifié. Nous avons été élevés d'une certaine façon comme des enfants uniques.

Ces yeux d'amour et de tendresse, c'est la plus grande chose qu'un homme et une femme peuvent donner à leurs enfants. »

Alors Dieu s'appuie sur cet amour des parents pour nous montrer quel amour il nous porte, et l'évangile nous donne une sorte de leçon sur la façon de vivre cet Amour.

On nous dit que Jésus reste à Jérusalem à l'insu de ses parents... quelle ingratitude pourrait-on se dire, Jésus profitant de la confiance de ses parents.

Il leur répondit de plus : « *Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon père ?* »

Tout parent ou éducateur a expérimenté ce genre de situation, ici il nous est dit que Marie et Joseph n'ont pas compris ce que Jésus leur disait, mais pourtant il leur obéit et repart soumis. Et il est présenté comme un enfant sage (Qui fait preuve de sûreté dans ses jugements et sa conduite).

Khalil Gibran dans « le Prophète » nous donne sa vision des enfants qui nous sont confiés.

« Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même.

Ils viennent à travers vous et non de vous. Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas. Vous pouvez leur donner votre amour et non point vos pensées. Car ils ont leurs propres pensées. Vous pouvez accueillir leur corps mais pas leurs âmes... »

Anne dans le livre de Samuel vit pleinement cela

« C'est pour obtenir cet enfant que je priais, et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande. A mon tour je le donne au Seigneur pour qu'il en dispose. Il demeurera à la disposition du Seigneur tous les jours de sa vie. »...

« Vos enfants ne sont pas vos enfants... »

Mère de 5 enfants, j'ai toujours trouvé ces phrases très belles et très vraies, mais combien difficiles à vivre dans la réalité. Et je pense que cela a dû être de même pour Marie et Joseph. Marie est désarçonnée, elle connaissait pourtant le secret de son enfant depuis l'annonciation. Mais son mystère et le mystère de Dieu reste entier, pour elle aussi.

On mesure combien Dieu a voulu nous montrer son amour en s'incarnant dans une famille réelle, vivant la réalité de toute famille de l'époque, d'une famille comme les autres.

Jésus fut un enfant comme les autres, il lui fallut grandir et progresser comme tous les enfants lorsqu'ils ont le bonheur d'être entourés d'amour.

C'est dire que Dieu ne dédaigne pas nos petites gens, que pour tirer l'humanité de tous ses faux pas, il apprend comme tout un chacun à marcher (Marie Noëlle Thabut)

Quelques *paroles de Maurice Zundel* pour nous éclairer :

« Être Dieu ne signifie plus dominer et avoir le pouvoir d'écraser les autres, être Dieu signifie se donner sans mesure, se dépouiller éternellement...C'est parce Dieu ne garde rien, parce qu'il est tout Amour, parce que la respiration de son être est la générosité, que la création surgit et qu'elle constitue à la fois un secret inépuisable et un appel infini à l'amour...

Le monde dans son harmonie et sa beauté, ne peut se constituer que dans ce dialogue d'Amour où Dieu s'échange avec nous et nous avec lui.

Et quand il n'y a plus d'amour, il n'y a plus de création ou, tout au moins, la création avorte et devient un échec... »

Je termine en vous donnant deux témoignages qui m'ont paru illustrer ces propos.

Mère Teresa :

« Un jour j'ai ramassé un homme qui gisait dans le caniveau. Son corps était couvert de vers. Je l'ai porté jusqu'à notre hospice, et là qu'a dit cet homme ? Il n'a proféré aucune malédiction. Il n'a blâmé personne. Il a simplement dit : « J'ai vécu comme un animal, dans la rue, mais c'est comme un ange que je vais mourir, comme quelqu'un qui a été aimé et dont on a pris soin ! »

Trois heures nous furent nécessaires pour le laver. Finalement, l'homme leva les yeux vers la sœur et dit : « ma Sœur, je m'en retourne à la maison, chez Dieu ». Et puis il mourut. Jamais je n'ai vu un sourire aussi lumineux que celui que je vis sur le visage de cet homme. Il s'en était retourné à la maison, chez Dieu. Vois ce que l'amour peut accomplir ! »

« Je n'oublierai jamais ce jour, au Venezuela, où je rendais visite à une famille qui nous avait fait cadeau d'un agneau. Je venais pour la remercier, et là, je vis un enfant des plus handicapés. Je demandais à la mère : quel est le nom de l'enfant ? La mère proféra une réponse des plus belles. Nous l'appelons « Maître d'Amour », car il ne cesse de nous enseigner comment aimer. Tout ce que nous faisons pour lui est, en acte, notre amour pour Dieu »

Pour finir, un témoignage de ce mystérieux cardinal, dans confession d'un cardinal, qui préfigure le pape François pendant :

« Posons-nous une question souvent négligée : Qu'est-ce que Dieu est venu faire dans le monde en s'incarnant en la personne de son fils, un peu comme on dirait d'une personne imprudente : Mais qu'est-ce qu'elle venait faire dans cette galère ?

L'incarnation de Dieu est la spécificité irréductible chrétienne. Elle signifie que la condition humaine, apparemment absurde, est digne de Dieu.

Quand Poo (enfant malade du sida accueilli dans une maison en Asie du sud-est) somnole dans son lit, affaibli par le virus qui aura raison de lui demain ou la semaine prochaine, quand il perçoit vaguement ma présence, il sent que sa condition, apparemment dénuée de toute grandeur, de tout avenir, de toute valeur, est digne de mon attention, de ma présence. Il sent qu'il n'est pas rien, puisque quelqu'un passe du temps, un temps apparemment inutile à ses côtés.

Quand de je suis près de Poo, je rends concret, à ma modeste échelle, le plan de Dieu sur les hommes. Je signifie à Poo que sa vie n'est pas absurde puisque je passe du temps avec lui, de la même manière que Dieu a signifié au monde que sa condition n'était pas absurde puisque son fils s'est incarné...

Quand je suis au chevet de Poo, je crois, de manière insensée, peut-être, mais avec une totale certitude, que je suis la main de Dieu et le regard de Dieu sur Poo, homme qui souffre, qui ne sera jamais baptisé, qui ne fera jamais partie des statistiques de l'église, qui mourra peut-être demain. Je lui apporte cette tendresse de Dieu....Et vous me pardonnerez mon audace, je crois que, ce qui compte pour Dieu, c'est que Poo reçoive cette tendresse qu'il réserve à chacun de ses enfants. »

« Heureux les hommes dont tu es la force, des chemins s'ouvrent dans leur cœur » nous dit le Psaume.

Puissions-nous puiser toute la force de ces témoignages afin de pouvoir à notre tour être la main de Dieu pour nos frères en humanité.